



École Maternelle Le Grand Poirier  
CHÂTEAUROUX

MS/GS

46\*

## Début de l'histoire initiée par les enseignantes : **Le musicien vagabond**

Poursuivant sa route à travers le monde, le musicien vagabond arrive dans une ville comme posée sur la mer. Là-bas, pas de rue, pas de voiture mais des canaux et des gondoles. Et surtout, surtout, des gens grimés, déguisés, bariolés, colorés comme pour une grande fête et pourtant l'inquiétude se lit sur leurs visages... Le musicien s'adresse alors à un groupe qui passe devant lui : « On m'avait dit qu'aujourd'hui se tiendrait ici même le grand carnaval de Venise... Pourquoi semblez-vous tous si tristes si c'est jour de fête ? »

Un homme portant un chapeau-citrouille lui répond en ces termes : « Oh, mon brave homme, si vous saviez ! La mandoline de notre musicien a été volée et abîmée. Plus personne désormais ne peut nous faire danser ! C'est un grand malheur pour toute la ville et ses habitants ! »

### Suite et fin de l'histoire inventée en classe avec les élèves :

« - Je vais vous aider, moi, à retrouver cette mandoline pour que, tous ensemble, nous puissions faire la fête ! »  
- Je l'ai retrouvée dans la **poubelle** du Musée mais elle est cassée en mille morceaux. Je ne sais pas comment la réparer, elle est tellement, tellement émietlée...

- Emmène-moi voir ta mandoline et je te promets qu'ensemble nous allons réussir à la réparer. »

Minutieusement, ils ont rassemblé chaque morceau de la mandoline et les ont délicatement transportés dans l'atelier du carnaval.

« - Maintenant, dit le musicien vagabond, il va falloir trouver de quoi assembler tous ces morceaux.

- Si nous allons à l'école voir la maîtresse, je sais qu'elle a dans ses tiroirs de nombreux accessoires qui pourraient peut-être nous aider à réparer ma mandoline. »

Aussitôt dit, aussitôt fait... Et effectivement, la maîtresse avait bien des trésors pour les aider dans leur rude tâche : ils rapportèrent **du scotch, de la colle, de la pâte à fixe, des gommettes et même des pansements**. Ils se mirent aussitôt au travail mais la tâche s'annonçait bien plus difficile qu'ils ne le pensaient.

« - Cela ne nous suffit pas pour tout assembler, il nous faudrait quelque chose de plus solide.

- Et bien si nous allons rendre visite à mon amie la couturière, elle est très habile pour réparer tout ce qui est troué ou déchiré.

- Ah, ça c'est une bonne idée ! » Et ils se rendirent aussitôt chez la couturière d'où ils rapportèrent **des épingles, des pinces à linge, des aiguilles et du gros fil très solide**.

Ils se remirent à leur travail mais il leur manqua très rapidement le nécessaire pour pouvoir réparer le manche de l'instrument.

« - J'ai une idée, dit le carnaval, le seul qui puisse nous aider, c'est le menuisier. »

Ils allèrent aussitôt à son atelier et ils en ramenèrent **des clous, des vis, des boulons, des écrous, un marteau, un tournevis et une clé à mollette**.

« - Avec tout ça, dit le musicien vagabond, nous devrions enfin achever de réparer ta mandoline. »

Et effectivement, peu de temps après, les morceaux furent tous assemblés et on vit apparaître une magnifique mandoline en bois tout doré, une mandoline comme neuve !

« - Mais il y a encore un problème, dit le joueur de mandoline, c'est que mon instrument n'a plus ses cordes et sans les cordes, pas de musique. Et sans musique, pas de fête !

- J'ai peut-être une idée, dit le musicien vagabond. Regarde **cette corde accrochée à ma trompette marine**, je pourrais la décrocher et te l'offrir pour remplacer les tiennes. »

Il prit alors une pince et coupa sa longue corde en 5 morceaux égaux. Puis il les accrocha à la mandoline du carnaval.

**« - Allez, maintenant, nous n'avons plus qu'à rejoindre le défilé et que la fête commence ! »**